

VALENCE

LA COMÉDIE DE VALENCE

Coma, une parole singulière

Pierre Guyotat fut, à de multiples occasions en tant qu'auteur, interdit, censuré, ce qui témoigne du fait qu'il est un homme qui dérange et, à ce titre comme dramaturge, il mérite toute notre attention.

En effet que serait un théâtre qui ferait consensus ? Si l'approbation majoritaire est souhaitable, et recommandée, en politique, elle est suspecte en ce qui concerne l'expression artistique et plus particulièrement théâtrale, lieu de la parole singulière.

Ce n'est pas tant l'argument qui est original, un homme sombre dans la dépression, que la façon de le traiter qui est dérangeante. Bien que le débat sur la na-

ture arbitraire de la langue ne soit pas nouveau, il opposait déjà Platon à Cratyle sur les bords de l'Adriatique.

Mais le texte de Guyotat illustre parfaitement l'angoisse que représente cette quadrature du cercle pour tout écrivain qui aspire à être tout ce cela.

Un texte fort qui n'est pas sans évoquer, quelquefois, les amours chériennes, la magnificence des bas fonds d'un Genet et de ses mauvais garçons, Notre Dame des fleurs priez pour nous ! L'auteur dérange par ce besoin de maltraiter ce corps, cette langue comme pour les pousser dans leur dernier retranchement, par cette forme d'impudeur, cette injonction du dire qui traverse son

œuvre.

Cette volonté de se chercher est parfaitement rendue par le jeu de Patrice Chéreau sur une mise en scène de Thierry Thieffé Niang.

Un récit sans concession à la cruauté torve, douloureuse.

Que l'on ne s'y méprenne pas, ce n'est pas une plainte qui s'élève de la scène, portée par la voix du comédien. C'est l'absurde constat qui prévaut devant chaque existence, c'est Orphée traversant le Styx. C'est la langue faite chair et qui pèse dans la bouche, les mots caillots, et donne conscience de soi comme un étouffement.

C'est un combat de la chair et du verbe, l'une et



Patrice Chéreau dans Coma : l'injonction du dire. Photo : Pascal Victor

l'autre poussant comme des tumeurs, excroissances bourgeonnantes qui échappent à l'être.

Gaël HERBERT

POUR EN SAVOIR PLUS

Prochain spectacle : « L'histoire terrible mais non achevée de Norodom Sihanouk, roi du Cambodge » Théâtre Khmerr mis en scène par Ariane Mnouchkine. Rens.: 04 75 78 41 70